

Intentions

Ces activités permettent de revoir ou d'aborder les notions fondamentales en santé : Qu'est-ce que la santé individuelle ? (Classe de 1^{ère}) En quoi peut-elle peut devenir une préoccupation de santé publique (1^{ère}) ? Comment la santé publique est-elle prise en charge ? (Classes de 1^{ère} et Terminale) Dans quel but ? (Classe de terminale) ?

Pour des élèves de Première, ces activités permettent d'aborder ou de consolider des notions de programme : santé individuelle et collective, mode d'intervention en santé.

Pour des élèves de Terminale, il s'agit de revoir les notions fondamentales : les notions de santé individuelle et collective, un mode d'intervention en santé (la prévention), l'importance d'agir sur les déterminants pour la santé pour permettre de mettre en évidence comment sont déterminées les priorités sanitaires et la réponse apportée par les acteurs en santé.

Position dans le programme :**Pôle thématique****Première :**

Module 1 "Santé, bien être et cohésion sociale - Parties 1, 2 & 3 : Qu'est-ce que la santé ? Qu'est-ce que le bien-être ? Comment mesurer l'état de santé ? Comment émerge un problème de santé ?

Module 3 "Modes d'intervention en santé et action sociale" - Partie 6 : Quelles actions en santé pour agir sur les déterminants de santé et garantir la santé des personnes ?

Terminale :

Module 1, partie 1 "Politiques, dispositifs de santé publique pour répondre aux besoins de santé"

Notions abordées: santé individuelle, santé collective, santé publique, bien-être, indicateurs, épidémiologie, déterminants, facteurs de risque, prévention, acteurs en santé, priorité sanitaire, offre de soins.

Capacités développées

- Analyser une question sanitaire en mobilisant la notion de santé (première),
- Identifier les préoccupations en santé publique (première),

- Présenter la complémentarité des indicateurs mobilisés pour mesurer un phénomène particulier (première),
- Mobiliser les différents déterminants pour explorer une question de santé (première),
- Analyser les interactions entre différents déterminants de l'état de santé d'une population (première),
- Mettre en relation une action de santé avec la question de santé qui en est à l'origine (première),
- Présenter le rôle des différents acteurs dans une intervention en santé (première),
- Montrer que la santé vise à agir sur les déterminants de santé (Terminale)
- Analyser une intervention en prévention de santé (Terminale)

Proposition de corrigé**Activité 1 : La notion de santé en période de pandémie.****a) « Bonjour, comment ça va ? »**

De nos jours : « comment ça va ? » est la formule de politesse utilisée. Elle entraîne la réponse « ça va et toi ? » ou bien « ça va merci et vous comment allez-vous ? ». Dans certains pays, on répond « tranquille ». Dans cette formulation, on cherche surtout à s'enquérir de la bonne santé physique et mentale de la personne interrogée.

Au cours des siècles la façon de s'enquérir de la santé de son interlocuteur a varié :

- Au Moyen-Âge l'expression « comment allez-vous au ventre » ? entraînait la réponse suivante « bien, je ne suis pas malade ». C'était l'époque où l'occlusion intestinale et l'appendicite causaient la mort.
- Au XVII^e siècle : on appelait billet de santé l'attestation que faisaient les officiers ou les magistrats : ils établissaient des billets de santé pour attester qu'un voyageur ne venait pas d'un lieu suspect (peste)
- Puis jusqu'au début du XX^e siècle, la santé était de bien se porter, ce qui signifiait se porter sur ses jambes.

b) "Prenez soin de vous"

Cette expression "prenez soin de vous" ou "portez-vous bien" est une expression largement utilisée depuis mars 2020. Ces expressions sous-entendent une marque d'attention. Il s'agit d'une sorte de déclaration d'affection qui rapproche les individus. Le

Création de ressources en STSS

“soin” est originellement associé à l’inquiétude et au souci. Le soin, c'est répondre aux besoins de l’individu par des actions et des attentions.

Ainsi, cette formulation “prends soin de toi” amène à une sorte d’intimité, l’occasion de marquer une certaine sympathie. Elle participe alors au bien-être physique (n’attrape pas la maladie), au bien-être mental (ne te fais pas de souci) et au bien-être social (incarnation d’une relation plus intime).

Activité 2 : Pourquoi la COVID 19 préoccupe tant les pouvoirs publics et la population ?

a- le bilan épidémiologique au 19 octobre 2020

La morbidité : nombre de personnes souffrant d’une maladie donnée pendant un temps déterminé. Les indicateurs de morbidité permettent de comprendre en partie les problèmes de santé. La morbidité est exprimée grâce à l’incidence et la prévalence.

L’incidence : nombre de nouveaux cas d’une maladie = 13 243 cas

La prévalence : nombre de cas de malades à un moment donné. Il n'y a pas de distinction entre les nouveaux et les anciens cas = 910 277 cas

Nombre de décès = 33623

Le taux de mortalité : nombre de décès rapporté à la population totale moyenne d'une année. Exprimé pour 1000.

33623 : 66,99 millions d'habitants = 0,5 %

b- Les effets de la Covid 19 pour chaque déterminant

Déterminants environnementaux : la période de confinement 1 a fait régresser la circulation urbaine motorisée et la circulation aérienne : meilleure qualité de l’air car moins de pollution. Il y a toutefois eu une pollution par l'utilisation accrue d'internet et cette utilisation a un coût environnemental très important.

Déterminants comportementaux :

- La Covid19 contamine en cas de non-adoption des gestes barrières
- Le confinement a entraîné une augmentation du télétravail et la fermeture des salles de sport et des associations sportives = impact sur les comportements alimentaires (augmentation du grignotage et baisse de l’activité physique)

Déterminants liés au système de santé :

- Augmentation des admissions en urgence pour la Covid et saturation des hôpitaux.

Création de ressources en STSS

- Renoncement aux soins pour cause de Covid : les personnes souffrant d’autres pathologies ont eu peur d’attraper le virus durant les consultations médicales et hospitalières et n’ont pas continué le suivi médical; donc augmentation de la mortalité
- Déprogrammations d’opérations et de consultations des professionnels de santé avec parfois des conséquences graves pour les patients (par exemple pour ceux atteints de cancers).

Déterminants biologiques : la Covid 19 entraîne des inégalités de vulnérabilité : plus un individu vieillit plus il a de risque d’avoir des facteurs de comorbidités impliquant la possibilité de développer une forme grave de la Covid 19. L’obésité est aussi un facteur de risque aggravant.

Déterminants sociaux de la santé : le coronavirus Covid 19 a entraîné des inégalités de risque d’exposition :

. selon les CSP : celles en lien avec le soin sont plus exposées (médecins, infirmières) ainsi que celles occupant un poste d’accueil du public. Mais d’autres professionnels ont été également exposés: on peut citer les travailleurs sociaux, livreurs, routiers...

. selon les sexes: les postes sans possibilité de télétravail sont souvent occupés par des femmes : auxiliaires de vie, caissières...

A noter : il existe un lien entre les CSP, la maladie et le sexe : certaines professions sont plus à risques que d’autres; par exemple les soignants sont en contact au quotidien avec la Covid 19 ainsi que les aides à domicile; on peut encore citer les caissières des supermarchés; ces professions sont souvent occupées par des femmes qui ont travaillées pendant le premier confinement. Les cadres restent plus au domicile pour télétravailler.

Déterminants économiques : la densité de la population dans certaines zones urbaines est un facteur de propagation du virus.

La grande précarité peut entraîner un risque accru de développer une forme grave de la maladie; exemple: migrants sans titre de séjour, SDF.

Les familles défavorisées qui vivent dans des habitats insalubres et qui souffrent le plus de promiscuité sont davantage concernées par la contamination à la Covid 19.

Le revenu est souvent lié à la CSP.

c- Les déterminants qui ont une influence positive ou négative

Cécile Duranton, lycée Jean Jaurès, Châtenay-Malabry
Audrey Drouart-Gauthier, lycée Jean-Jacques Rousseau, Sarcelles

Cécile Duranton, lycée Jean Jaurès, Châtenay-Malabry
Audrey Drouart-Gauthier, lycée Jean-Jacques Rousseau, Sarcelles

Les déterminants qui ont une influence positive :Les déterminants comportementaux :

- les gestes barrières
- le port du masque
- Avoir un groupe de référence que l'on voit et ne pas multiplier les contacts
- Respecter les règles (confinement, couvre-feu)

Les déterminants biologiques :

- L'âge : la maladie semble moins impacter les plus jeunes
- Le sexe : les hommes sont plus atteints que les femmes

Les déterminants environnementaux :

Vivre dans une zone de densité urbaine faible

Les déterminants économiques et politiques :

Le fait de vivre dans un pays en paix permet à l'État de concentrer ses forces sur la prévention, la maladie et les soins.

Les déterminants qui ont une influence négative :Les déterminants sociaux de la santé :

- vivre dans un appartement surpeuplé où les personnes malades ne peuvent pas s'isoler,
- utiliser des masques de mauvaise qualité faute de moyens financiers suffisants

Déterminants économiques :

Des transports en commun bondés

Déterminants liés au système de santé :

Saturation des lits d'hôpitaux

Manque de moyens humains (personnels de santé)

Manque d'équipement (respirateurs, tests)

ces déterminants, quelle que soit leur catégorie, a une influence sur la santé et le bien-être social des individus et des populations.

C'est le cumul des déterminants qui entraîne des inégalités face à la maladie, au développement de sa forme grave et donc au décès ainsi que des atteintes au niveau du bien-être social.

Exemples de cumul de déterminants :

- avoir un emploi précaire de caissière de supermarché, travailler pendant le confinement, habiter loin de son lieu de travail, prendre les transports en commun en faisant de longs trajets, habiter dans un appartement HLM de 3 pièces sans balcon avec son mari, ses quatre enfants et sa soeur et son beau-frère dans une cité de grande densité urbaine. Ce cumul crée une inégalité sociale devant l'exposition au virus.
- Le confinement, la distanciation sociale, la mise en chômage partiel entraînent une limitation des activités sociales et une perte de salaire qui peuvent avoir pour conséquence une baisse de moral voire une dépression (atteinte du bien-être social).

Production finale : L'élève doit montrer que la Covid 19 est un véritable problème de santé publique en :

- réalisant un bilan épidémiologique
- en montrant l'influence des déterminants de santé et leur interaction
- en présentant les conséquences
- en montrant la nécessité par les Pouvoirs Publics de prendre en charge ce problème de santé publique par des mesures concrètes et la mise en place d'une grande campagne de prévention.

Activité 3 : La question de la prévention**a. Les autres façons de se dire bonjour**

Coronavirus : 10 façons de se dire bonjour sans se faire la bise ou se serrer la main



Source : France
dire bonjour sans
ligne (2 mars

Inter. Coronavirus : 10 façons de se faire la bise ou se serrer la main [en 2020]. Disponible sur

<https://www.franceinter.fr/societe/coronavirus-10-façons-de-se-dire-bonjour-sans-se-faire-la-bise-ou-se-serrer-la-main> (consulté le 10 novembre 2020)

Il existe donc d'autres manières de se dire bonjour.

De plus, dans les autres pays du monde, même avant l'apparition de la Covid 19 il existait déjà différentes façons de se saluer. Exemple : en Thaïlande, on se salue en joignant les mains et en inclinant légèrement la tête.

Une responsable de l'OMS, Sylvie Briand, a retweeté un dessin montrant les façons alternatives de se saluer, dont le "footshake" ou le coude contre coude (document ci-après).



Source : LCI, Coronavirus : comment se dire bonjour sans se faire la bise ou se serrer la main ? 4 mars 2020

b. Les niveaux de prévention

La prévention se décline en trois niveaux

Cécile Duranton, lycée Jean Jaurès, Châtenay-Malabry
Audrey Drouart-Gauthier, lycée Jean-Jacques Rousseau, Sarcelles

Niveaux	Définitions	Exemple
Prévention primaire	<p>AVANT LA MALADIE ET POUR L'EMPÊCHER : la prévention primaire regroupe l'ensemble des actes destinés à réduire l'apparition de nouveaux cas</p> <p>Moyens :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévention individuelle : hygiène corporelle, alimentation... - Prévention collective : distribution d'eau potable, vaccination... <p>Objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Agir sur les déterminants de santé - Modifier les comportements individuels et collectifs qui favorisent ou engendrent la maladie 	Les gestes barrières permettant d'éviter la propagation de la maladie : port du masque, distanciation physique et sociale...
Prévention secondaire	<p>QUAND ON NE PEUT PAS EMPÊCHER LA SURVENUE DE LA MALADIE = réduire la durée d'évolution de la maladie et sa gravité par une intervention précoce et un traitement moins agressif.</p> <p>Moyens</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dépistage - Traitement des premières atteintes <p>Objectif : réduire la prévalence en menant des dépistages précoce</p>	Test de dépistage rapide pour s'isoler et prendre contact avec le médecin traitant
Prévention tertiaire	<p>APRÈS LA SURVENUE DE LA MALADIE = réduire les complications et le retentissement de la maladie sur la vie des patients</p> <p>La prévention tertiaire vise à favoriser la réinsertion sociale et professionnelle après la maladie et à éviter les rechutes</p>	<p>Réduire les effets de la maladie</p> <p>Ré-éducation pour les patients ayant été en réanimation</p>

c. Les acteurs de la prévention selon les territoires

Territoire	Acteurs
National	Ministère des Solidarités et de la Santé Santé Publique France Les autres ministères (Éducation, Travail, Transports...)
Régional	Les ARS (Agence Régionale de Santé)
Local	Les mairies Les Caisses de Sécurité Sociale Les associations

Récapitulatif des connaissances abordées dans le cadre de cette Activité Technologique disponible sur [Quizinière](#). (*Cliquez sur "duplicer" l'exercice pour le communiquer aux élèves*). En gras, dans le texte ci-dessous, les mots à trouver par les élèves.

Démontrer comment un problème de santé devient un problème de santé publique et expliquer un mode d'intervention (la prévention) par les Pouvoirs publics.

La notion de santé est primordiale dans notre société.

La santé individuelle est définie selon l'OMS (**Organisation Mondiale de la Santé**) comme un état de complet bien-être **physique, mental et social**.

La santé est aussi une affaire collective, on parle alors de **santé publique**.

Un problème de santé devient collectif lorsque les indicateurs montrent une hausse significative. On évoque alors **la morbidité** pour exprimer le nombre de personnes souffrant d'une maladie donnée pendant un temps déterminé. Pour affiner ce diagnostic **épidémiologique**, on traitera l'**incidence** (nombre de nouveaux cas) et la **prévalence**

(nombre de cas total). Le taux de mortalité est un indicateur aussi très important pour déterminer si la maladie est un problème de santé publique.

Pour permettre de lutter contre une épidémie ou un problème de santé publique, on s'attachera à identifier les **déterminants**, c'est-à-dire les causes du problème de santé. Ces déterminants sont distingués par les facteurs de **risques** et les facteurs **protecteurs**.

Le problème de santé publique amène à de nombreuses conséquences pour la population notamment en termes de risques sociaux au-delà de l'altération de la santé.

Les Pouvoirs Publics doivent donc réagir. Un mode d'intervention telle la prévention peut alors être organisé. Des campagnes de prévention **primaire** sont élaborées afin de réduire les risques et/ou à diminuer l'incidence d'une maladie. La prévention **secondaire** visera, elle, à réduire la prévalence d'un problème de santé en organisant par exemple des **dépistages**. Enfin, la prévention **tertiaire**, agira sur les récidives ou les incapacités qu'auront pu engendrer la maladie.

Une diversité d'acteurs est impliquée dans la prévention. Ils agissent à différents **échelons** du territoire.

Au niveau national, on retrouve différents ministères dont le Ministère des Solidarités et de la Santé, Santé Publique France qui met en œuvre la prévention.

Au niveau **régional**, il appartient aux ARS (**Agence Régionale de Santé**) de décliner la politique nationale en matière de santé sur les territoires en fonction des besoins spécifiques.

Enfin, au niveau local, les services de la Mairie et les associations organisent les préventions.

Ces connaissances de l'état de santé de la population, la protection sociale dont bénéficie les Français, et la prévention organisée concourent au fait que hors pandémie de la Covid 19 "les Français sont globalement en bonne santé par rapport aux pays de niveau de richesse similaire, et à plus forte raison en regard de la population mondiale". ([Citation du rapport de 2017 de la Drees](#))